

Enquête sur le Jazz-Band

NOTRE QUESTIONNAIRE

1° *Le jazz-band est-il pour vous « de la musique » ? De quel ordre sont vos impressions devant le jazz ?*

2° *Exerce-t-il une influence sur l'esthétique contemporaine et plus particulièrement sur les formes musicales ?*

3° *Pensez-vous que puisse se créer une musique de jazz originale et indépendante, obéissant à des lois propres ?*

Réponse de M. Noël Sabord

Je n'ai jamais entendu de jazz-band.

Je me crois donc qualifié pour donner un avis, sinon autorisé, du moins sans prévention, sur le jazz-band.

Je m'en fais cette idée naïve : un bruit concerté, frénétique et terrible.

Pour mener un bon jazz-band, il faut, dit-on, des nègres. Ces fils de la nuit craignent le silence et ses fantômes. Ils ont raison. Rien n'est plus redoutable. Il engendre la peur et l'ennui. Pascal en fut effrayé. C'est la manifestation la plus sournoise de Dieu, et pire que son tonnerre.

Le jazz est une revanche de l'homme sur le silence, et sur Dieu même, ce vieux taciturne. Il brise le silence. Il chasse les fantômes. Il ébranle en des cerveaux las de fixité l'image et l'ordre du monde. Il jette le trouble dans notre petit univers. Peut-être même qu'il émeut, comme dit Edgard Poë, les autres sur leurs trajectoires. Le jazz est un défi à Dieu.

Il nous exalte, comme la guerre, comme tout ce qui détruit, tout ce qui bouleverse. Il sert notre « volonté de puissance ». Sous ses coups répétés et toujours imprévus, il semble que notre prison de verre vole en éclats. Le jazz, mieux que le tambour, fait des héros, des surhommes. Le jazz nous délivre.

Je n'ai jamais entendu de jazz-band. Mettons que je n'ai rien dit.

Nous publierons demain la réponse de M. Gabriel Grovlez à notre enquête.

André Cœuroy et André Schaeffner.

L'actualité théâtrale